

THÉÂTRE – CRÉATION 2021

Il faut dire.

Inspiré de *Lettres de prison* de Gabrielle Russier ©Editions du Seuil

Durée

55 mn environ

Création collective

Alex Denis, Sabine Moulia, Elian Planès, Jessica Ramassamy
Regard extérieur : Camille Daloz
Regard complice : Marion Coutarel
Création musicale : Alex Jacob

Interprétation

Sabine Moulia et Jessica Ramassamy

Coproductions

Le Domaine d'O Montpellier Méditerranée Métropole
Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national – art et création
– danse contemporaine

Partenariat

La Maison pour Tous Albert Camus – Ville de Montpellier

Remerciements

Xavier Moulia, Mariel Simonneau, Noémie Torz et Bruno Geslin



« L’Affaire Gabrielle Russier » a défrayé la chronique : emprisonnée à deux reprises à cause de sa relation amoureuse avec l’un de ses élèves au lycée, cette femme de 31 ans tiendra tête à une justice qui s’est acharnée contre elle, avant de mettre fin à ses jours.

Nous sommes juste après le soulèvement de 1968, le gouvernement cherche à rétablir l’ordre civil et moral.

Gabrielle donne elle-même le ton de la pièce lorsqu’elle écrit à son amie d’enfance : *Cela tient de San-Antonio et de Racine, cela se terminera peut-être par un fait divers.*

Adeptes d’un théâtre intimiste et immersif, le Collectif V.I prend appui sur les lettres que l’enseignante a écrites en prison à ses proches, révélant toute la profondeur d’une personnalité entière. A la qualité littéraire s’ajoute un témoignage poignant qui interroge la place de l’individu et ses choix intimes face à la société dans laquelle il évolue. Lucide mais impuissante, Gabrielle, héroïne sacrifiée, porte haut les valeurs d’une liberté qu’elle a défendue jusqu’au bout.



Les faits

■

Gabrielle Russier, **professeure de Lettres** au lycée Nord de Marseille, a **31 ans** lorsqu'en 1968 elle tombe amoureuse de Christian R., un de ses élèves, alors âgé de **16 ans**. Ils entretiennent une **relation durant plusieurs mois**. Elle est incarcérée à deux reprises, en **détention préventive**, à la prison pour femmes des Baumettes, suite à une **plainte déposée par les parents de Christian**.

La presse s'empare aussitôt de cette histoire qui devient rapidement « **l'Affaire Gabrielle Russier** ». Le scandale éclate, d'autant plus que Gabrielle est une femme divorcée, qui élève seule ses deux enfants, et qu'elle se présente comme une enseignante dont la **pédagogie bannit toute forme d'autorité**. Cette dernière se retrouve alors confrontée à ses choix intimes au moment où le gouvernement français cherche à **rétablir l'ordre** face à cette « chienlit » que représentait le soulèvement de **mai 68**.

Malgré la **pression médiatique**, Gabrielle tiendra tête à la Justice. Une « **Antigone** » moderne comme elle se qualifiera elle-même. A l'issue de son **procès**, Gabrielle est condamnée

à une peine d'un an de **prison avec sursis** et 500 francs d'amende. Mais l'appel à minima déposé par le procureur général dans les heures qui ont suivi la sentence, révèle une forme d'**acharnement judiciaire** qui mènera à un épilogue tragique : **le suicide de Gabrielle le 1er septembre 1969**.

Durant ses séjours en prison, elle tiendra une **correspondance** assidue avec ses proches, nous livrant ainsi toute sa détresse, son incompréhension, son espérance aussi, mais également toute la beauté d'une **personnalité entière** à travers une écriture d'une profondeur touchante et intemporelle.

Une création qui interroge la place de l'individu et de ses choix intimes, face à la société dans laquelle il s'inscrit.



“ Il faut dire.

Il faut dire. Quitte à se retrouver noyé dans la masse. Quitte à ne pas être entendu, à ne dire que pour soi les mots dont le sens plein doit être restauré. Il faut dire. C'est un devoir envers nous-mêmes. C'est une nécessité née de l'urgence autant que de la nature même du langage : un outil pour créer l'ordre hors du chaos, pour séparer la lumière des ténèbres.

Xavier Moulia – Il faut dire ”

Les lettres

Rédigées pour la plupart lors de son **second séjour en prison**, les lettres que Gabrielle a adressées à ses proches constituent avant tout “**un document humain d'une qualité exceptionnelle** (...) Ses épreuves s'y reflètent avec une vérité bouleversante. On y suit pas à pas le progrès de son désespoir, et quelquefois de son espoir. Elles expliquent ce qu'elle a vécu mieux que tous les commentaires et rendent un son qui ne trompe pas. (...) elles apparaissent en outre, comme **l'œuvre d'un véritable écrivain**” (extrait de la Préface “Pour Gabrielle” de Raymond Jean).

Quelques-unes ont également été envoyées de La Recouvrance, la maison de repos des Pyrénées où Gabrielle avait séjourné à l'issue de son procès, et pour certaines, ont même été rédigées quelques jours avant son suicide.

Au delà de leur caractère **profond et authentique**, ces lettres viennent aussi faire écho à nos propres interrogations,

à **nos choix en tant qu'individu face à la société** dans laquelle nous nous inscrivons. Où est notre place ? Sommes-nous maîtres de nos choix ? Doit-on se justifier de tout ?

Ces questions ont nourri notre évolution dans la création et nous ont accompagné-es dans l'exploration de ce que Gabrielle nous a légué malgré elle, à la lumière du contexte de Mai 68. Nous avons ainsi centré notre travail sur la recherche de la manière la plus juste de livrer la parole de Gabrielle, 50 ans après son suicide, en utilisation la matière brute de quelques unes de ses lettres. Des lettres intimes, qui n'avaient pas pour vocation d'être publiées, et qui, au delà de la tragédie par laquelle s'est conclue ce qui est devenu “l'Affaire Gabrielle Russier”, témoignent d'un **esprit de liberté** et d'une **personnalité féminine** digne des plus grandes héroïnes grecques.

Extraits

À Françoise, son amie d'enfance "18 février 69

Fanchon,

Si je pouvais t'expliquer tout ce qui m'est arrivé depuis octobre, tu ne m'en voudrais pas de ne pas t'avoir écrit. Malheureusement c'est impossible par lettre, il me faudrait 40 pages. Cela tient de San-Antonio et de Racine, cela se terminera peut-être par un fait divers."

À Albert, son camarade d'études, son ami "27 avril 1969

[...] Bref me revoici de nouveau dedans, mais je t'écris le plus vite possible pour te dire de ne pas t'inquiéter: je vais bien et je suis en fort bonne compagnie. Je serais contente de recevoir de tes nouvelles, tu peux m'écrire à l'adresse ci-dessus, "librement".

Envoie-moi des cartes postales ou des reproductions, rien ne saurait me faire plus plaisir. Plus tard, je ferai peut-être appel à toi pour des questions matérielles, afin que tu me portes des colis par exemple. Peut-être pourrais-tu téléphoner au SNES, afin de les mettre au courant ainsi que les autres. J'espère que tu continues à enseigner avec ta sérénité habituelle et que tes élèves te donneront moins de souci que les miens.

Si tu as le temps de m'écrire, raconte-moi la Grèce...

Tu as toujours été mon fidèle Hermès, tout le monde le sait à présent, mais comment s'appelle en grec le dieu qui porte des colis aux prisonniers? Peut-être qu'il n'y avait pas de prisons en Grèce. Du moins c'était plus simple: on mettait les gens dans un trou et on n'en parlait plus."

À ses parents "13 mai 1969

[...] Je ne regrette rien, sinon d'avoir entraîné dans ce qui apparaît aujourd'hui comme un désastre, beaucoup de gens. Dites-moi que vous savez "qu'on ne voit bien qu'avec le cœur", que nous sommes maintenant dans le trou noir des apparences et de la laideur, mais que la vérité, dans sa simplicité, reviendra avec le soleil. Dites-moi que vous n'êtes pas trop tristes. Nous avons depuis si longtemps vécu avec entre nous la barrière de l'espace. Et pourtant, depuis février 58, onze ans déjà, nous avons toujours été ensemble. Je suis avec vous, pas dans la tristesse et la mélancolie, je voudrais vous donner ma sérénité du moment, vous dire que je vous attends, et que rien ne peut nous arriver. Avec le sourire.

Je vous embrasse.

Gabrielle "

Le dispositif scénique



La mise en scène inscrit le **public** dans l'espace de jeu. Il est en **immersion** avec les deux comédiennes, au plus près de la découverte des lettres et du parcours de Gabrielle. En fonction des possibilités d'accueil un **dispositif trifrontal** vient compléter l'ensemble, permettant de mettre en place une **jauge modulable**.

Les chaises sont disposées autour d'un bureau où sont posés quelques uns des livres des auteurs qui accompagnent Gabrielle durant ses séjours en prison. Cela rappelle ainsi au public que **la littérature lui a permis de survivre** dans cet univers carcéral dont elle était totalement éloignée.

La composition musicale, créée spécialement pour le spectacle, guidera également le public dans ce **contact immédiat aux textes**.

Ce dispositif, et plus largement ce projet, illustre notre rencontre collective avec l'histoire de Christian et Gabrielle. Les comédiennes représentent notre Collectif, et cette rencontre est **décrite par une quête** : notre quête dans la découverte et l'immersion au coeur de ce qui est devenu l'Affaire Gabrielle Russier.

Les comédiennes évoluent parmi l'audience à qui elles livrent cette histoire par une adresse directe. Elles adoptent un point de vue de «narratrices -enquêtrices -spectatrices» en dialogue permanent et en écho à l'histoire en elle-même et les éléments qui l'illustrent : lettres, oeuvres et références littéraires.

Nous souhaitons ainsi inviter à une réflexion ouverte sur les faits reprochés à Gabrielle, ses choix et prises de position, le rôle de la Justice et des médias dans cette affaire ainsi que la manière dont tout ceci questionne nos choix individuels dans la société d'aujourd'hui.

Ce rapport des comédiennes aux personnages qu'elles interprètent et au public nous conduit à proposer une **traversée sensible et intime** de cette histoire, un écrin délicat faisant la part belle aux **mots de Gabrielle**, étant ainsi véritablement le coeur de la dramaturgie et en révélant, nous l'espérons, leur **beauté, leur intensité, leur singularité, et leur grâce**.



Calendrier

Résidences de création / Partenariats

- **1^{er} trimestre 2019**
Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine
- **Année 2018/2019**
Maison pour Tous Albert Camus
- **Du 10 au 19 février 2020**
Domaine d'O Montpellier 3M
- **Du 11 au 15 janvier 2021**
Domaine d'O Montpellier 3M DIONS (Gard) / Communauté d'Agglomération de Nîmes Métropole

Calendrier des représentations

- **11 octobre 2019 - 14h - étape de travail**
Festival Magdalena, Saint Jean de Védas (Hérault)
- **29 février 2020 - 20h - étape de travail**
Théâtre Gérard Philippe,
Maison pour Tous Joseph Ricôme, Montpellier (Hérault)
- **19, 20 et 21 janvier 2021 - 19h - Plateaux professionnels**
Domaine d'O, Montpellier 3M, Montpellier (Hérault) - **création**
- **10 et 11 février 2021 - 15h - Plateaux professionnels**
La Cave PO', Toulouse (Haute-Garonne)
- **19 mars 2021 - Report - 4 juin 21**
Communauté de communes Pyrénées Cerdagne - Ste Léocadie (P.O)
- **9 avril 2021 - Report - 26 nov. 21**
Communauté de communes Grand Orb - Graissessac (Hérault)
- **11 et 12 mai 2021 - Scolaires**
Théâtre de Nîmes - Lycées D'Alzon et P. Lamour - Nîmes (Gard)
- **19 juin 2021 - 21h**
L'association Temp'Aurel - Aurel (Drôme)
- **2 octobre 2021 - 18h30**
Festival Les Vendanges d'Octobre - Alénya (P.O)
- **6 et 7 octobre. 21 - 19h/20h**
Théâtre de Nîmes salle de l'Odéon (Gard)
- **11, 12 et 13 octobre 2021**
Domaine d'O, Montpellier 3M (Hérault)
Scolaires 14 octobre 2021 - 10h30/14h3
- **12 décembre 2022**
Maison de retraite protestante Montpellier (Hérault), en partenariat avec le Domaine d'O Montpellier 3M
- **17 et 18 janvier 2023 - 21h**
Théâtre du Grand Rond - Toulouse (Haute-Garonne)
- **Vendredi 27 janvier 2023 - 20h30**
Dions (Gard) / Communauté d'Agglomération de Nîmes Métropole
- **Dimanche 19 novembre 2023 - 15h**
Jardin du Château des Comtes de Melgueil / Mauguio (Hérault)
- **Samedi 28 septembre 2024 - horaire à venir**
Beaufort (Hérault) - Communauté de communes du Minervois au Caroux
- **Samedi 12 octobre 2024 - 17h**
Médiathèque intercommunale - Lunel Agglo (Hérault)

Le Collectif V.1

Fondé en 2019 par des artistes aux parcours atypiques, le Collectif V.1 privilégie l'exploration d'une écriture collective au plateau pour mener ses créations. C'est ainsi que chaque sensibilité apporte au projet les axes de travail nécessaires à la découverte de son essence. En recherche de formes intimistes, d'un théâtre de territoire où les histoires de quelques-uns se confrontent à l'Histoire de chacun, le collectif souhaite explorer le croisement entre théâtre et faits de société mais aussi questionner nos choix individuels face au groupe ou encore le dialogue entre générations.

Aussi, tout en revendiquant une volonté de travailler ensemble de manière durable, le collectif s'appuie sur une dynamique de renouvellement continu incluant la collaboration avec des artistes complices venus d'autres disciplines (danse, performance, cirque...). De ces rencontres naissent des formes aux influences hybrides, des échanges inspirants entre des pratiques et des univers artistiques différents qui viennent nourrir le jeu et le questionner sans cesse.

Par le collectif et par l'échange s'ouvre alors un potentiel de création que nous voulons riche, sincère et surtout vivant!



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

C'est en 2013 qu'**Alex Denis** décide de quitter Grenoble pour intégrer une licence en Arts du Spectacle à Montpellier. La fin de cette licence est marquée par le projet *24h Shakespeare* à l'occasion duquel il présentera au théâtre de la Vignette une version revisitée des *Deux nobles cousins*. En 2016, il intègre pour deux ans le Master Création en Arts du Spectacle. Cette formation pratique lui permettra de découvrir et d'apprendre avec des intervenants tels que Gabriel Calderon, Dag Jeanneret, Juan Navarro, Daria Lippi, Nathalie Garraud, Paolo Duarte, David Leon...et se terminera par une création collective, *Chapitre 0*, créée au théâtre de La Vignette. En parallèle, il s'intéresse à la technique et se forme plus particulièrement à la lumière et la création de décors. Au cours d'un stage technique, il

collaborera ainsi à la régie de spectacles pour la compagnie Provisoire, dirigée par Julien Guill et intégrera en 2017 la Compagnie d'Autre Part à la création lumière sur les spectacles *Barbe-Bleue, espoir des femmes* de Dea Loher et *Ondine* de Jean Giraudoux. Il s'occupera également de la création de décors en 2018 pour le Mash Up festival et occupera la fonction de régisseur général du Festival De Part et d'Autre, festival de créations artistiques créé par la Compagnie d'Autre Part en 2018. Il fait aussi à présent partie de l'équipe artistique de la compagnie en tant que metteur en scène sur le spectacle *Barbe-Bleue, espoir des femmes*. En 2019, il participera à la première création du Collectif V.1, *Il faut dire.*, en collaboration artistique avec Camille Daloz, Marion Coutarel et Alex Jacob.



**ALEX
DENIS**

Sabine Moulia pratique le théâtre au sein de la Compagnie d'Autre Part dès 2016 (*Ondine* de Jean Giraudoux - m.e.s. Elian Planes / Jessica Ramassamy et *Barbe-Bleue, espoir des femmes* de Dea Loher - m.e.s. Jessica Ramassamy / Alex Denis) tout en étant chargée de production théâtrale suite à l'obtention d'un Master Direction Artistique de Projets Culturels à l'Université Paul Valéry - Montpellier III. Dès 2019, elle enrichit sa formation en suivant plusieurs stages en danse et théâtre, et en complétant ses outils de travail via la pratique du jeu face caméra (Technique Meisner - Acting Club Montpellier, Scott Williams (The Impulse Company) et Nicky Flacks), de la danse contemporaine (stage et trainings avec Jackie et Denis Taffanel) et de la voix off (stage Techniques de Voix-off, Ecole de la Voix). Elle co-fonde le Collectif V.1 avec Elian Planès, Jessica Ramassamy, Alex Denis et Mariel Simonneau, avec qui elle se penche sur des faits de société singuliers, souvent méconnus, pour en faire des créations théâtrales intimistes, sensibles et directes (*L'affaire Gabrielle Russier (Il faut dire.*, création 2021 - écriture collective, m.e.s. Elian Planès/Alex Denis) & *L'affaire des réunionnais dits de la Creuse (Tous nos Ciels*, création 2022 - de Jessica Ramassamy, m.e.s. Elian Planès). En 2021, elle intègre la Compagnie Olémo dans une mise en lecture de *Juste la fin du monde* de Lagarce pour le rôle de La Mère. En 2022/2023, elle participe à des lectures des textes de Marine Bedon (*Retour à X* à la Bibliothèque Bavarde, Montpellier / *Reçue* au festival des Nouveaux Horizons du Texte à La Baignoire, Montpellier). En parallèle, elle intervient en tant que formatrice à la Technique Meisner à l'Acting Club Montpellier et elle dirige les ateliers de théâtre pour adultes de la Compagnie d'Autre Part. Elle assiste Jessica Ramassamy sur la création partagée *Nos Racines - Nout Rasinn*, création intergénérationnelle entre des jeunes de la PJJ de St-Denis (La Réunion), leurs éducatrices et des aînés (ex-mineurs dits de la Creuse) en partenariat avec la Cité des Arts de St-Denis (La Réunion). En 2023, elle rejoint la Compagnie God Bless pour sa prochaine création *Tête à tête avec des bêtes sauvages* et elle suit la formation d'Ana WOOLF « A la recherche de mes pieds » stage basé sur les principes de l'anthropologie théâtrale explorant des outils de travail sur la présence scénique, dans le cadre du festival international Magdalena Montpellier 2023. En 2023/2024, elle



**SABINE
MOULIA**

intègre le workshop intensif *À voix haute* d'Aurélie Turlet/Magma Collectif - formation sur les écritures théâtrales d'aujourd'hui - en partenariat avec La Baignoire, lieu des écritures contemporaines à Montpellier, et les Editions Espaces 34.

Elian Planès entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier en 2004 sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès. Durant cette période il intégrera deux collectifs, avec lesquels il montera plusieurs spectacles dont *Nos Aléas*, mise en scène par Emilie Praneuf, *Deviens qui tu es* inspiré de Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche, mise en scène par Soleïma Arabi et *Une vie de chien*, inspiré de textes d'Henri Michaux mise en scène par Alexandre Jacob.

Il sera aussi intervenant théâtre dans des établissements scolaires de l'Hérault jusqu'en 2008. Il est également depuis 2008 metteur en scène pour la compagnie de théâtre Utopie avec qui il tourne plusieurs spectacles sur le territoire héraultais. En 2013 il rejoint la Compagnie d'Autre Part et participe à l'adaptation de *Cendrillon* de J o ë l Pommerat mise en scène par Amélie Gonzales et *Ondine* de Jean Giraudoux. Il tournera en 2016 au cinéma sous la direction de Nicole Garcia auprès de Marion Cotillard dans le film *Mal de Pierre* et interprète le rôle d'Henri dans *Barbe-Bleue, espoir des femmes* de Dea Loher. En 2019, il participera à la première création du Collectif V1, *Il faut dire.*, en collaboration artistique avec Camille Daloz, Marion Coutarel et Alex Jacob. Il signe en 2022 la mise en scène de *Tous nos Ciels*.



Après avoir suivi sur l'île de la Réunion un cursus secondaire en section Théâtre expression dramatique, **Jessica Ramassamy** entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en 2004 sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. Durant cette période, elle poursuit des études en Lettres Modernes et se forme notamment auprès de Marion Coutarel. Dès 2006 elle intervient auprès du public scolaire, principalement en option Théâtre au lycée et collabore dans ce cadre avec Sébastien Lenthéric, Marion Coutarel, Benjamin Duc, Azyadé Bascunana, Julien Guill, Camille Daloz, Julie Méjean, Pablo Lillo Barra, Anahi Guevara. En 2012 elle se forme auprès de Charlotte Perrin de Bouszac à l'école de Théâtre la Cie Maritime.

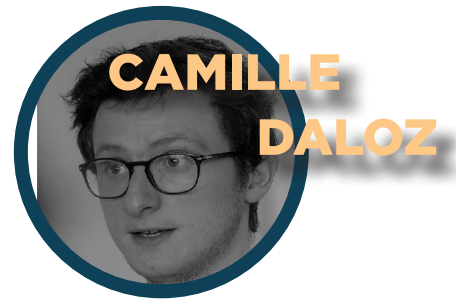
De 2013 à 2019, elle joue au sein de La Cie d'Autre Part. En 2019, elle se forme à Lausanne auprès de Ludovic Gossiaux et Olga G.Andreichikova (artiste russe) La même année, puis en 2023, elle participe au festival international Magdalena Montpellier et suit les formations de Juliette Salmon (La Fabrique Autonome des Acteurs) et d'Ana Woolf (artiste argentine) axées sur les outils de l'acteur et l'anthropologie théâtral (théâtre physique). En 2024, elle poursuit sa formation au théâtre physique auprès de Neftali Villalba (artiste argentin) et Gabriele Paupini (artiste italien).

En 2021, elle co-signe la première création du Collectif V.1, *Il faut dire.*(Domaine d'O), sur l'affaire Gabrielle Russier, aux côtés de Sabine Moulia (m.e.s Alex Denis/Elian Planès). En 2022, elle œuvre à la création de *Tous nos Ciels* (Théâtre de Nîmes) sur l'affaire des réunionnais dits de la Creuse dont elle signe l'écriture. Elle y joue aux côtés de Sabine Moulia, Virginie Sibalo, puis Jessica Laryennat (m.e.s Elian Planès). En 2023, elle participe à la création de *Les Tigres*, Jeune Public de la Cie l'Arborescence (m.e.s Adélaïde Héliot) aux côtés de Mariel Simonneau puis de Louna Astier. Actuellement, elle participe aux créations 2024 de la Cie Ardiente (théâtre/performance), *Victoria* et *Bajo el Agua*,(m.e.s Anahi Guevara) et dirige la création *25/26* (théâtre/acro-danse) *De nouveaux rituels*.

En tant qu'artiste intervenante, elle développe depuis 2022 des projets d'écriture et de médiation spécifiques, en partenariat avec le Domaine d'O, le CDN Théâtre des 13 vents, le Théâtre Jean Vilar (Mtp), le Kiasma, la Cité des Arts de St-Denis (La Réunion) : en option Théâtre en lycée, pour le jeune public, auprès d'étudiants, de collégiens non francophones (FLE) et d'habitants de quartiers dits prioritaires. Elle dirige également les créations partagées intergénérationnelles *Nos Racines* et *Métamorphose(s)*, déjà menées en EHPAD et auprès de jeunes suivis par la PJJ.

REGARD EXTÉRIEUR

Camille Daloz se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en 2007 et devient diplômé d'un master d'études théâtrales à l'Université Montpellier III. En 2011, il fonde la compagnie Le Cri Dévot et mène un cycle de création autour de plusieurs réécritures mythologiques. En inscrivant la diffusion de ses spectacles dans plusieurs festivals professionnels, sa compagnie poursuit un travail de valorisation des écritures contemporaines. Les projets d'immersion et d'infusion lui permettent de créer des temps de rencontres conviviales et artistiques, devenues indispensables dans le processus de création de la compagnie. C'est ainsi qu'il s'adapte et invente toujours de nouvelles articulations autour d'une thématique pour s'affranchir des modèles de diffusion classiques. En plus de ses actions de transmission théâtrale à destination de publics amateurs, il choisit d'orienter ses réflexions à destination d'autres compagnies professionnelles et/ou émergentes comme regard extérieur et conseiller artistique (Collectif V.I). Il poursuit également son travail de comédien avec des compagnies d'Occitanie : Cie Provisoire (Julien Guill) et Les Arts Oseurs (Périne Faivre).



REGARD COMPLICE

Responsable artistique du Théâtre de La Remise. En 1998 **Marion Coutarel** fonde avec un collectif d'acteurs, scénographes et musiciens, la compagnie Le Théâtre de la Remise qui place l'acteur au centre de son langage théâtral instinctif et intimiste. Elle collabore avec Nicolas Heredia et la Vaste Entreprise depuis 2009 sur des projets mêlant théâtre, vidéos et photographie. Elle est également actrice pour plusieurs Cie, notamment sous la direction de Nicolas Heredia - la Vaste Entreprise / Brigitte Negro - Cie Satellite / Hélène Soulié - Exit Cie / Sandrine Barciat - Cie Grognon Frères. Depuis 2015, elle effectue des interventions régulières pour l'E.S.A.T La Bulle Bleue : mises en lien avec l'Université et d'autres établissements, participation à la Fabrique. De 2012 à 2015, artiste associée : pilotage pédagogique et artistique de l'ensemble du projet. Elle intervient dans les hôpitaux psychiatriques et établissements sociaux éducatifs de la région. Elle est intervenante en Master Art de la scène et spectacle vivant à Université Paul Valéry Montpellier III. Elle met en scène de nombreux spectacles.



CRÉATION MUSICALE

Né en 1986, **Alex Jacob** a suivi des études théâtrales à l'université Paul Valéry ainsi qu'au conservatoire d'Art dramatique de Montpellier. Il obtient un Master Arts du Spectacle Théâtre. Il s'intéresse durant ces années à la musique et fonde en 2007 Le Skeleton Band. Il y chante, joue de la guitare et du banjo. Son univers musical navigue de manière baroque entre le blues, le bastringue et le post-rock. On y entend des élans cinématographiques et des humeurs de musique latine. Depuis la sortie de son premier album, *Preacher Blues*, le groupe tourne très régulièrement en France et en Europe. Leur deuxième disque, *Bella Mascarade*, a eu une reconnaissance de leurs pairs (Printemps de Bourges, Chaïnon manquant). *La Castagne*, récemment sorti (avril 2014), a reçu un bel accueil de la part des publics et des critiques. Son dernier album en date s'appelle *Tigre-Teigne*. Le Skeleton Band a composé de nombreuses bandes-son pour le théâtre, la radio ou le cinéma.



En 2018, le groupe crée la bande-son du long-métrage *Escapada* de Sarah Hirtt. À côté du groupe, il poursuit la création musicale. Il a composé plusieurs bandes-son pour le théâtre (*Les dévoyées*) et la radio (*Piletta Louise* par Le Collectif Wow). Depuis 2016, il compose et joue sur scène dans le nouveau spectacle de la compagnie

Nous accueillir

- **Durée**
55mn env.
- **Jauge limitée**
à définir selon les dimensions de l'espace scénique et les possibilités d'accueil
- **Types de lieux**
spectacle adaptable en tous lieux
- **Dispositif et matériel (à fournir par le lieu d'accueil)**
dispositif circulaire (adaptable en fonction de la jauge) comprenant:
 - minimum 20 chaises (dont 3 pour les comédiennes)
- **Technique**
 - Lumières** à définir avec le lieu
 - Besoins électriques** une alimentation secteur 16 Ampères (monophasé 230 volts)
 - Sonorisation** à définir avec le lieu
 - Temps d'installation** 1h montage (3h réglages compris si lieu équipé)
1h démontage
- **Prix de cession, nous contacter**
(l'association n'est pas assujettie à la TVA)
 - + 3 personnes en déplacement (2 comédiennes + 1 technicien)
 - + Frais de déplacement
 - + Hébergement
 - + Défraiement au tarif Syndéac en vigueur
 - + Droits d'auteurs (SACD + SACEM)

Contacts

Collectif V.1

www.collectifv1.fr

Adresse postale

47 rue Haguenot
34070 Montpellier

collectifv1@gmail.com

Contact

Jessica Ramassamy 06 11 20 48 53

© Photo visuel de couverture : Elian Planès
© Photos spectacle : Sandy Korzekwa

Siret 80032669600021 / APE 9001Z / Licence 2 Producteur : L-R-21-13454 - Licence 3 Diffuseur : L-R-21-13455